

Compagnie Innisfree

La vie rêvée



REVUE DE PRESSE

Texte, mise en scène et jeu **Kelly Rivière**

Création
Lundi 3 au samedi 15 février 2025
Aux Plateaux Sauvages – Paris

Service de presse Zef : 01 43 73 08 88 - contact@zef-bureau.fr
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Assistée de **Clarisse Gourmelon** : 06 32 63 60 57
www.zef-bureau.fr

Journalistes venu.es

Presse écrite

Quotidien

Sonya Faure
Samuel Gleize-Esteban
Françoise Dargent

Libération
L'Humanité
Le Figaro

Hebdomadaire

Kilian Orain
Mathieu Perez
Armelle Héliot
Naly Gérard

Télérama
Le Canard Enchaîné
Marianne
La vie

Bimensuel

Nicolas Dambre

La Lettre du spectacle

Mensuel

Amandine Cabon
Hugues Le Tanneur

La Terrasse
Transfuges

Presse web & audiovisuelle

Marie Plantin
Eric Demey
Armelle Héliot
Sibylle Girault
Louis Juzot
Nicolas Brizault
David Rofé Sarfati
Sarah Franck
Laurent Schteiner
Valentine Roux
Joshka Schidlow
Rafaël Font-Vaillant
Guillaume d'Azemar de Fabregues
Christian Le Besnerais
Pierre François
Isabelle D'Erceville
Catherine Corrèze
Claudine Arrazat
Yves Poey
Nicolas Arnstam
André Malamut

Sceneweb
Sceneweb
Le journal d'Armelle
Artiphil
Hottello
Un fauteuil pour l'orchestre
L'autre scène.org
Arts-Chipels
Sur les planches
Le clou du spectacle
Allegro théâtre
A2S Paris
Je n'ai qu'une vie
Sortiz
Holybuzz
Lamuse.net
Manitheia
Theatrecritiqueclau
Delacouraujardin
Froggy Delight
Radio soleil

PRESSE ÉCRITE

Notre critique de *La Vie rêvée, la grâce de Kelly Rivièvre*

Par Françoise Dargent

Publié le 6 février à 16h06, mis à jour le 6 février



La vie rêvée de Kelly Rivièvre. © Pauline Le Goff

CRITIQUE - Pour la seconde fois, la Franco-irlandaise met en scène et joue son avatar de comédienne lestée d'une famille encombrante. De l'autofiction jubilatoire.

À 40 ans, peut-on affirmer que l'on a raté sa vie ? Pas plus qu'on ne sait si on l'a réussie, pourrait-on dire doctement. Kelly Ruisseau, elle, met les pieds dans le plat. Sa carrière de comédienne ne fait que décliner alors qu'elle n'a même pas commencé. Dernier revers en date : elle découvre que la scène du film dans laquelle elle jouait a été coupée au montage. « *It's over* », lui assène sa mère avec son accent anglais tandis que son père tente de minimiser et que sa belle-mère lui donnera bientôt en exemple Catherine Frot, qui, elle aussi, « *n'est pas un top model* » et « *a été connue sur le tard* ».

Kelly Ruisseau est l'alter ego de Kelly Rivièvre, comédienne caméléon qui interprète, sur scène, sa mère, son père, tous ses proches, en fait, petits ou grands, et quelques autres personnages pas piqués des vers. Elle endosse les rôles, en mode polyglotte et avec différents accents, chante aussi avec un beau brin de voix. Cette manière se glisser dans la peau des autres est son atout maître.

À lire aussi *Théâtre : An Irish Story, la formidable famille de Kelly Rivièvre*

Après *An Irish Story*, où la comédienne franco-irlandaise racontait sa famille côté britannique, elle folâtre côté paternel où une grand-mère sudiste fait figure tutélaire : Mamie Nana, pupille de l'Assistance publique, lui a transmis l'idée de ne jamais abandonner. Dans *La Vie rêvée, la grâce de Kelly Rivièvre*, la comédienne montre le poids que prennent dans une existence les rêves de jeunesse, tour à tour fardeau ou aiguillon.

Élégance et humour

Le fond est mélancolique mais la forme est burlesque. L'alliance, souvent jubilatoire. Dans un décor de trois fois rien, un piano, un rideau de fils, un banc et un lampadaire, la comédienne endosse le rôle de tous les protagonistes de son spectacle au cours de saynètes, ici les essais pour le tournage de la fameuse scène du film avec la directrice de casting odieuse et son assistant demeuré, là la séance de team building en entreprise de « grande banlieue ».

Les scènes ne font pas que se succéder, elles s'imbriquent délicatement entre elles, mêlant vie de comédienne et souvenirs intimes pour s'interroger sur la vocation, fruit d'un héritage familial, et revêtir peu à peu un ton très autobiographique. Kelly Rivière convoque ses proches avec élégance et humour, pointant les personnalités de chacun sans tomber dans la caricature. Elle remonte le fil de sa vie, fait renaître la petite fille à qui une professeur de danse pète-sec déclara un jour qu'elle n'était pas faite pour le classique ou celle pour qui son père revisitait l'histoire de la pie voleuse. Ce doux mélange de folie touche.

« La Vie rêvée », aux Plateaux sauvages (Paris 20^e), jusqu'au 15 février.

Mercredi 12 février 2025 – Kilian Orain



La Vie rêvée De et par Kelly Rivièvre. Durée : 1h30. Jusqu'au 15 fév., 19h (du mer. au ven.), 16h30 (sam.), les Plateaux sauvages, 5, rue des Plâtrières, 20 e , 01 83 75 55 70. (10-30 €).

Après *An Irish Story*, où elle enquêtait sur son histoire familiale côté irlandais, voilà Kelly Rivièvre de retour pour un deuxième opus autobiographique. L'autrice et comédienne y incarne à nouveau son double, Kelly Ruisseau, et s'attaque à son propre destin : celui d'une quadragénaire qui, enfant, rêvait de devenir danseuse étoile. L'espoir fut de courte durée : Kelly Rivièvre n'avait pas les caractéristiques physiques adéquates. Comment s'en remettre ? Et que faire ? Des années plus tard, la voici racontant ses embûches de comédienne, les castings rocambolesques, les rôles acceptés pour manger, les remarques de son entourage... Parallèlement à tout ça, elle redonne vie à sa grand-mère paternelle, mamie Nana. Et passe avec fluidité d'un personnage à un autre. Le propos se dilue parfois, mais toujours on retrouve cette grande interprète.



Théâtre et danse

Les spectacles à voir en ce moment : l'Olympe de Wim Vandekeybus, les angoisses de Nora Hamzawi et l'épouvante de Maeterlinck

«Libé» vous guide dans les pièces ou spectacles de danse à voir, à Paris ou en régions. Avec aussi : « Neandertal », de David Geselson et « Elizabeth Costello » de Krzysztof Warlikowski d'après JM Coetzee.μ

Pour aider nos lecteurs à s'y retrouver dans une offre culturelle foisonnante, les journalistes du service Culture de *Libé* déblaient le terrain et vous livrent l'essentiel de ce qui leur a plu dans l'actualité des sorties de films, d'albums, de pièces et de spectacles, de séries et d'expositions. Et tous les samedis, notre Top 10 de la semaine, toutes disciplines confondues. [Retrouvez l'ensemble de nos sélections.](#)

« La vie rêvée », de Kelly Rivière

Son précédent seul en scène, *An irish story*, [avait largement séduit](#) : elle y racontait sa quête d'un aïeul évaporé dont l'absence l'obsédait depuis l'adolescence. Avec *La vie rêvée*, son tout nouveau spectacle, Kelly Rivière poursuit la veine de l'autofiction. Cette fois ce sont ses ambitions déçues de danseuse étoile qu'elle confie et sa vie ratée d'intermittente du spectacle contrainte d'*entertainer* des salariés démotivés dans des sessions de théâtre d'entreprise. Mais le texte un peu facile et déjà vu manque cette fois d'épaisseur. Dommage, car Kelly Rivière est toujours aussi douée pour se glisser d'un personnage à l'autre (géniale incarnation de sa mère) et certaines réfs (Annie Girardot ou Edouard Louis) sont à éclater de rire.

Aux Plateaux sauvages (75020), jusqu'au 15 février.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THEATRE - CRITIQUE

Kelly Rivière crée « La Vie Rêvée », un seule en scène brillant



©Pauline Le Goff

LES PLATEAUX SAUVAGES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE KELLY RIVIERE

Publié le 7 février 2025 - N° 329

Après le succès de sa première création, *An Irish Story*, Kelly Rivière revient avec un nouveau seule en scène où elle interprète son double fictif, Kelly Ruisseau. Mélant musique et théâtre, la comédienne retrace son parcours d'artiste, du rêve à la réalité.

Les applaudissements retentissent. Une danseuse en tutu blanc, pointes aux pieds vient saluer. Cela ressemble de loin à une fin, mais ce n'est que le début d'un rêve éveillé. Celui de Kelly Ruisseau, comédienne de quarante ans et alter-ego fictif de Kelly Rivière, créatrice et interprète de ce seule en scène épatait. La machine à remonter le temps est lancée. Kelly Ruisseau nous embarque sur les rapides de sa mémoire, un périple semé d'embûches, entre « Cluedo » de Comité d'Entreprise, casting foiré et rêve de danseuse étoile envolé. Sans jamais faire naufrage, elle se raccroche aux bouées de sauvetage lancées par la vie : Liam, son fils, Mamie Nana, sa grand-mère paternelle, Max, son ami et comparse de théâtre. Un tourbillon de

personnages, tous plus drôles et attendrissants les uns que les autres, jaillit sous nos yeux, incarnés ou réincarnés pour certains, par le corps et la voix de Kelly Rivière. Elle se métamorphose, change d'aspect et d'accents, tour à tour mère irlandaise cinglante ou mamie montPELLIÉRAINE déboussolée. L'artiste déploie un jeu savoureux, s'amusant des codes implicites du théâtre avec talent. Un hommage à l'art dramatique qui se double d'un hommage à ses proches disparus (Max, son ami comédien et Mamie Nana). N'est-ce pas une des missions du théâtre que de dialoguer avec nos morts ?

Une mise en scène aussi drôle que poétique

Dans l'œil de l'ouragan, se lovent la beauté et la douceur d'une éclaircie. Dans cette mise en scène, se logent la musique et la poésie. Ainsi, la superbe composition scénographique d'Estelle Gautier s'ajoute à la douce mise en lumière de Laurent Schneegans, offrant au spectateur un espace noué de souvenirs. Un macramé noir et doré tisse le fond de scène tandis qu'un piano recouvert de photos et de partitions trône à jardin. Avec celui-ci, Kelly Rivière nous emporte dans les mélodies de Jacques Debronckart : « *Je suis comédien, je dors le matin...* », ou dans ses rêves de Broadway de jeune comédienne. Des plumes aériennes tapissent le plateau. La métaphore de l'oiseau se file quand la comédienne s'affranchit des rameges et des plumages du milieu théâtral. Elle ne devient pas le cygne de Tchaïkovski, comme l'aurait peut-être voulu la Kelly de treize ans, mais la libre *Pie Voleuse* de Rossini. Piquant, tournoyant et virevoltant, Kelly Ruisseau s'envole avec panache vers le firmament.

Amandine Cabon

A PROPOS DE L'EVENEMENT

La Vie Rêvée
du lundi 3 février 2025 au samedi 15 février 2025
Les Plateaux Sauvages
5 rue des Plâtrières, 75020 Paris.

du lundi au vendredi à 19h et le samedi à 16h30. Tél. : 01 83 75 55 70. Durée : 1h15.

En tournée : le 13 mars au Théâtre de la Tête noire de Saran. Le 10 avril au Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas. Les 17 et 18 avril au Théâtre le Pilier de Belfort.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THEATRE - ENTRETIEN

« La Vie rêvée » Kelly Rivière crée un nouveau solo autofictionnel aux Plateaux Sauvages



©Kelly Rivière, autrice et interprète de *La Vie rêvée*. © David Jungman

ENTRETIEN / KELLY RIVIERE

LES PLATEAUX SAUVAGES / CONCEPTION ET INTERPRETATION KELLY RIVIERE

Publié le 27 janvier 2025 - N° 329

Après le succès de *An Irish Story*, Kelly Rivière crée un nouveau solo autofictionnel aux Plateaux Sauvages. Kelly Ruisseau — le double théâtral de la comédienne — se tourne vers ses rêves d'enfant. Elle déclare son amour à la scène, rend hommage à sa grand-mère et interroge les chemins de traverse de la réussite.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de remonter sur scène dans un solo autofictionnel ?

Kelly Rivière : Il ne s'agissait pas, pour moi, d'écrire la suite d'*An Irish Story*, spectacle dans lequel je suis parti sur les traces de mon grand-père maternel. *La Vie rêvée* traite d'un autre sujet : celui de la réussite et des rêves qui, parfois, ne se réalisent pas. Le seule en scène est une forme que j'aime beaucoup, même si je la trouve difficile. J'ai eu envie de m'y confronter de nouveau.

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans cette forme de théâtre ?

K. R.: Le contact avec les spectateurs, être en dialogue et en proximité avec eux. Lorsque je suis seule sur scène, mon partenaire, c'est le public. Il s'agit d'une sensation assez unique. Ce nouveau spectacle est une rêverie autour de la notion d'échec, d'abandon, de désillusion, des sujets assez intimes. La forme du seule en scène permet, de façon assez naturelle, de se livrer et d'éclairer des choses de soi.

« Même si l'on a parfois l'impression d'échouer, finalement, en persévérant, on peut arriver à quelque chose qui vaut vraiment la peine... »

Dans *La Vie rêvée*, vous remontez le temps pour revenir à votre jeunesse...

K. R.: Oui, j'incarne à nouveau mon alter ego, Kelly Ruisseau, ainsi que d'autres personnages. C'est aussi ce qui me plaît beaucoup : donner la parole à d'autres gens à travers mon propre corps, ma propre voix, que je transforme. Je fais notamment apparaître le personnage de ma grand-mère paternelle, à qui je souhaite rendre hommage. Ayant été abandonnée à la naissance, ma grand-mère n'a pas fait d'études. Elle pensait qu'elle n'était pas très intelligente, que son opinion ne comptait pas. Le fait qu'aujourd'hui elle puisse, à travers moi, s'exprimer et être écoutée sur un plateau de théâtre me touche énormément.

Lorsque vous étiez enfant et adolescente, vous vouliez devenir danseuse étoile...

K. R.: Absolument. J'ai commencé la danse toute petite et, à 13 ans, j'ai passé les concours des conservatoires supérieurs. Mais je les ai ratés. C'est là que j'ai expérimenté, pour la première fois, la sensation de l'échec. On m'a dit que je n'avais pas le physique pour être danseuse, que j'étais trop petite, trop trapue. Par la suite, j'ai fait des études de traduction, mais la scène me manquait. Un jour, je me suis lancée dans le théâtre. Mais c'est un métier dur... C'est tout cela que je raconte dans *La Vie rêvée*, en mêlant rire et émotion, en essayant de donner de l'espoir aux jeunes gens qui peuvent voir certains rêves leur échapper. J'ai envie de leur dire que, même si l'on a parfois l'impression d'échouer, finalement, en persévérant, on peut arriver à quelque chose qui vaut vraiment la peine, quelque chose qui nous rend heureux.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

A PROPOS DE L'EVENEMENT

« *La Vie rêvée* » de Kelly Rivière
du lundi 3 février 2025 au samedi 15 février 2025
Les Plateaux Sauvages
Les Plateaux Sauvages, 5 rue des Plâtrières, 75020 Paris

Du lundi au vendredi à 19h, le samedi à 16h30. Durée : 1h15. Tél. : 01 83 75 55 70.
www.lesplateauxsauvages.fr

Janvier – février 2025

à partir du
3
Février

LA VIE RÊVÉE

Plateaux Sauvages - Paris

La vie rêvée de Kelly Rivière

Son *Irish story* continue de triompher. L'autrice et actrice Kelly Rivière imagine aussi dans *Si tu t'en vas* un face à face tour à tour tendre et conflictuel entre un jeune lycéen et son enseignante. Un choc des générations comme riche matière théâtrale.

Le public l'a découverte et adorée avec *An Irish story*. Elle avait commencé par le jouer dans un jardin, à Montreuil, face à une poignée d'amis et connaissances, avant le festival d'Avignon et une multitude de salles. L'engouement a été immédiat. Dans ce formidable solo, Kelly Rivière remonte le fil de l'histoire familiale à la recherche de ses origines et de son grand-père disparu, Peter O'Farrel. Elle explore le passé, bourlingue d'un village irlandais à Londres, brasse époques et pays et campe une folle galerie de personnages, une bonne vingtaine. **Pas de héros, pas de grands faits historiques, mais des secrets de famille et beaucoup d'amour, même maladroit.** Depuis sept ans, *An Irish story* se joue au théâtre avec un succès qui ne faiblit pas. Mais il y a une vie après (et pendant) cette histoire irlandaise.

D'abord le beau *Si tu t'en vas*, né d'une commande d'écriture de Philippe Baronnet. Kelly Rivière travaillait avec lui sur la traduction du texte *Mort d'un commis voyageur*. Il lui commande une pièce qui ferait écho à celle-là et traiterait des relations conflictuelles entre générations, à une



époque où la communication est intermittente, entravée, voire impossible. Qui questionnerait les rapports entre jeunes et adultes, parents bien sûr, mais aussi enseignants. "L'un des thèmes principaux de *Mort d'un commis voyageur* est le rapport au travail", commente Kelly Rivière. "J'ai commencé à réfléchir à la thématique du travail et celle du conflit générationnel, en m'inspirant d'un neveu qui a monté son business de ventes de baskets et en vit à peu près, ce qui inquiète son père qui aurait rêvé pour lui d'une vie plus intellectuelle."

Kelly Rivière imagine donc ce face à face, hors temps scolaire, entre un élève et son ensei-

gnante. Lui veut mettre les voiles pour développer son commerce de vente de sneakers en ligne, direction Dubaï. Elle tente de l'en dissuader. Elle le secoue gentiment puis peu à peu fend l'armure, raconte ses rêves évanouis, l'enfant qu'elle n'a pas eu... Une joute intéressante, qui jongle avec les points de vue, mêle drôlerie et émotion et fait mouche. Lors de la représentation à laquelle on assiste à la Scala, on attrape au vol, ici et là, les discussions entre enseignants présents dans la salle, qui semblent s'être reconnus dans ce miroir tendu.

L'autrice et comédienne, elle, savoure la joie de partager l'affiche à nouveau, et d'être mise en scène par un autre (Philippe Baronnet). Tout en continuant de conter son *Irish Story* elle entamera un nouveau solo, sur les traces de sa grand-mère paternelle cette fois, qui était une enfant abandonnée de l'assistance publique. "J'y évoquerai le rapport entre l'abandon, le moi réel et fantasmé". En creusant, encore et toujours, le sillon des racines. Le spectacle s'appellera *La vie rêvée*.

Nedjma Van Egmond

■ *La vie rêvée, de et avec Kelly Rivière*
Plateaux Sauvages, 5 Rue des Plâtrières 75020
Paris, 01 83 75 55 70, du 3 au 15/02

■ *A la Scala Paris*, 13 boulevard de Strasbourg
75010 Paris, 01 40 03 44 30 :

> *Si tu t'en vas*, de Kelly Rivière, avec Kelly Rivière et Pierre Bidard, mise en scène Philippe Baronnet. du 01/04 au 25/06 et en tournée.

> *An Irish story*, de et par Kelly Rivière, du 2/04 au 23/06

PRESSE WEB

« La Vie rêvée », ou comment Rivièvre suit son cours



Photo Pauline Le Goff

Après le succès d'*An Irish Story*, Kelly Rivièvre emprunte à nouveau le chemin du seule en scène d'autofiction dans lequel elle interprète une galerie de personnages. *La Vie rêvée*, un second opus qui, bien que peinant à décoller, confirme tout son talent de comédienne.

Après le grand succès d'*An Irish Story*, où elle partait sur les traces de son aïeul à la manière d'une enquête policière, Kelly Rivièvre choisit à nouveau la forme du seul en scène autofictif dans lequel elle utilise à plein son talent de comédienne, son « *corps-caméléon* » comme elle le nomme, capable de passer d'un personnage à l'autre en un clin d'œil. Cette fois, c'est sa grand-mère paternelle, mamie Nana, qui constitue le fil rouge d'une histoire ordinaire, celle d'une jeune fille qui rêve de devenir danseuse, puis comédienne, et se heurte au réel, trop souvent bien en deçà, hélas, des rêves qui nous habitent. Casting humiliant, rôle improbable de soubrette dans une « murder party » de team building en entreprise et autres remarques plus ou moins volontairement blessantes de l'entourage parsèment ce parcours déceptif d'une comédienne, retracé avec autodérision, mais sans rien d'amer. Comme de nombreux·ses intermittent·e·s du spectacle, Kelly Ruisseau, pseudo autofictif de Kelly Rivièvre, y passe avec humour des ambitions esthétiques et politiques folles des premiers temps au décompte des heures restant à faire pour renouveler son statut. Bienvenue dans les coulisses de la vie d'artiste.

Heureusement, rôde donc dans son existence le fantôme de mamie Nana, grand-mère abandonnée à la naissance, pleine de la bienveillance de celles qui en ont vu d'autres et irradiant la chaleur du soleil qui roule

dans son accent du Sud. Des personnages d'*An Irish Story* sont par ailleurs de retour – une mère trop souvent cassante, un père qui s'adapte et arrondit les angles et un fils qui promène son regard neuf sur le monde, notamment. D'autres apparaissent, parmi lesquels Max, un ami allemand mort prématurément qui porte le souffle des premières ambitions artistiques. Ainsi, d'un accent l'autre – irlandais, provençal, germanique – et se glissant en toute fluidité dans la peau de chacun de ses personnages, **Kelly Rivière va et vient dans la chronologie du récit de sa vie, sans que jamais l'on ne s'y perde, et retrace ainsi l'histoire des illusions perdues, mais aussi la manière dont, même dans la difficulté, les rêves continuent de nous porter.**

D'une scénographie belle et simple, où le noir le dispute aux paillettes – rideau de cabaret en fond de scène, piano et quelques accessoires qui permettront de figurer une diversité de lieux sur le plateau –, émergent ainsi une flopée de souvenirs éparpillés dans les méandres de la vie de Ruisseau, par lesquels s'esquiscent des filiations, des deuils, des joies et des épreuves, jamais montés en épingle plus qu'il ne le faudrait, comme les événements, qui, à force de s'accumuler, finissent par nous tracer à tous une histoire à défaut de nous construire un destin. **Une simplicité, un éloge de l'ordinaire à double tranchant, qui laisse à de nombreux épisodes un goût de déjà-vu et en émousse l'humour et l'intérêt.** Mais, toujours rebondissant et très habilement construit, *La Vie rêvée* fraye son chemin et trouve toujours moyen de se relancer pour finir sur la belle image d'un père Michel qui brode, sur l'ouverture de *La pie voleuse* de Rossini, une histoire à quitter le nid. Au milieu d'un cercle de plumes noircies retombées telles des cendres de rêves brûlés, le cirque de la vie y prend son envol.

Eric Demey – www.sceneweb.fr

La Vie rêvée

Texte, mise en scène et interprétation Kelly Rivière

Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie David Jungman

Collaboration à la mise en scène Maïa Sandoz

Regards complices Jalie Barcilon, Sarah Siré

Création lumière Laurent Schneegans

Scénographie Estelle Gautier

Création sonore Vincent Hulot

Costumes Elisabeth Cerqueira

Coaching vocal Jeanne-Sarah Deledicq

Collaboration chorégraphique Gilles Nicolas

Régie générale Frédéric Evrard

Production Compagnie Innisfree

Coproduction Les Plateaux Sauvages

Coréalisation Les Plateaux Sauvages

Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages

Avec le soutien du Théâtre Berthelot-Jean Guerrin – Ville de Montreuil et des Studios Virecourt

Durée : 1h20

Les Plateaux Sauvages, Paris

du 3 au 15 février 2025

*Théâtre de la Tête Noire, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création, Saran
le 13 mars*

Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas

le 10 avril

Théâtre Le Pilier, Belfort

les 17 et 18 avril

Soir de Première avec Kelly Rivière



Photo David Jungman

Comédienne, traductrice, autrice et metteuse en scène franco-irlandaise, Kelly Rivière se forme au Conservatoire régional de Lyon, puis au Cours Florent. Comme actrice, elle travaille avec les metteur·euses en scène Philippe Baronne, Pauline Bureau ou Émilie Rousset. En 2017, elle crée la compagnie Innisfree. *An Irish Story*, épopée intime et familiale en terres britanniques, françaises et irlandaises est un succès. Elle revient avec *La vie rêvée*, aux Plateaux Sauvages.

Avez-vous le trac lors des soirs de première ?

Toujours. Énormément.

Comment passez-vous votre journée avant un soir de première ?

En état de stress. J'essaie de me calmer, mais je n'y arrive pas ! Je vais au théâtre, je m'échauffe, je répète mon texte, je vais aux toilettes, je m'allonge, je me relève, je vais aux toilettes, je mange, je fais n'importe quoi. Je me dis « *Mais pourquoi je m'inflige ça ? Ô drame, ô désespoir !* », et je retourne aux toilettes. Je suis infréquentable avant la première.

Avez-vous des habitudes avant d'entrer en scène ? Des superstitions ?

Absolument pas. J'essaie de m'échauffer le corps et la voix – pour ne pas me faire mal –, mais je ne suis ni la reine du yoga ni la reine des rituels.

Première fois où je me suis dit « Je veux faire ce métier » ?

Après avoir interprété le personnage de Claire dans une scène de *Quai Ouest* de Koltès, lors d'un stage d'été au cours Florent. En lisant le texte, seule dans ma chambre, je n'avais rien compris ; mais soudain sur le plateau, dans cette petite salle surchauffée, en plein milieu de l'été, dans un Paris un peu désert, sous

les directions du professeur, avec mon partenaire qui jouait Fak, tout s'est ouvert. Cette magie-là, celle du texte qui se révèle au plateau, à travers l'incarnation des comédien·nes, je n'en revenais pas. C'est pour cela que j'aime passer par le plateau pour écrire.

Premier bide ?

Je n'en ai pas encore eu. Ce soir, peut-être ?

Première ovation ?

Pour *An Irish Story*. Je me souviens notamment d'une représentation à Laval, lors du festival du Chaînon Manquant, devant une salle composée essentiellement de programmateurs et de programmatrices. Grosse pression, gros enjeu. À la fin, beaucoup se sont levés en criant « *Bravo !* ». Là, je me suis dit : « *Ah oui, quand même, des pros qui se lèvent... Il se passe quelque chose avec cette pièce* ».

Premier fou rire ?

Sur scène ? Jamais. Je ne suis pas assez détendue pour ça.

Premières larmes en tant que spectatrice ?

Anéantis de Sarah Kane, mis en scène par Daniel Jeanneteau, [au TGP à Saint-Denis](#). À la sortie, je suis allée voir le metteur en scène, ce qui ne m'arrive jamais. J'étais en larmes. Les mots ne sortaient pas. J'étais anéantie, littéralement. Daniel Jeanneteau m'a regardé pleurer, perplexe. Il ne savait pas quoi me dire.

Première mise à nu ?

Au sens littéral : dans *Salomé* d'Oscar Wilde, au théâtre de Nesle. On était une toute jeune troupe. À un moment donné, mon personnage, Salomé, montrait ses seins au roi Hérode. C'est par la réaction d'un ami – qui n'est pas comédien – que j'ai compris que ce n'était pas innocent de se dévoiler en partie nue sur scène. 20 ans plus tard, il m'en parle encore, gêné : « *Ce moment où tu montrais tes seins quand même...* ».

Première fois sur scène avec une idole ?

Une lecture au théâtre de la Tête noire avec Françoise Lebrun. Je savais qu'elle était connue pour son rôle dans *La Maman et la Putain*, mais je n'avais pas vu le film. Et heureusement. Car quelques jours plus tard, je l'ai vu. Et si je l'avais vu avant, j'aurais été trop impressionnée pour lire à ses côtés.

Première interview ?

Dans l'émission [Foule continentale de Caroline Gillet](#), sur France Inter. Pendant une demi-heure, elle m'a interviewée dans une petite cabine calfeutrée à Radio France. Elle m'a fait parler de mon grand-père, de ma mère, de pourquoi j'avais écrit *An Irish Story*. Quand j'ai écouté le résultat final, j'ai vu le travail d'artiste : elle avait réussi à recréer tout un récit, à mélanger des musiques et un poème que je récitais... La beauté de la radio.

Premier coup de cœur ?

[Italienne, scène et orchestre de Jean-François Sivadier](#), et la découverte de Nicolas Bouchaud sur scène. Boum, quand votre cœur fait boum.

THEATRE

LA VIE REVEE. UNE ATTENDRISSANTE ET HUMORISTIQUE DECLARATION D'AMOUR AU THEATRE.

5 FEVRIER 2025

Rédigé par Sarah Franck



Phot. © Pauline Le Goff

Kelly Rivière reprend ici à nouveau le thème de sa passion pour le spectacle vivant et l'art et la manière de les pratiquer envers et contre tout. Un bel hommage, joliment mis en scène, qu'elle fait vivre avec talent à travers une délicieuse galerie de personnages, comme lors de ses précédents spectacles.

Le spectacle s'ouvre sur une jeune femme en tutu qui vient saluer le public. Kelly Ruisseau a treize ans. Elle a décidé d'être danseuse, mais ça ne se passe pas tout à fait comme elle voudrait. Histoire de corps inadapté aux besoins du classique, taille, silhouette trop trapue, trop musclée, pas assez longiligne, bref, rien ne va. Qu'importe ! c'est sur les planches que se voit et que se vit la jeune fille. Et puisque la danse, c'est mort pour elle, c'est vers le théâtre que son dynamisme et son envie de bouger la porteront. Mais là encore, la route est longue et semée d'embûches : séances de casting aussi cocasses que terrifiantes, participation à la « team-building » d'une *murder party*, animation d'ateliers théâtre...



Phot. © Pauline Le Goff

Une galerie de personnages hauts en couleur

Kelly Rivière est une conteuse-née. Elle nous offre ici le portrait d'une Kelly Ruisseau que ses multiples avatars et ses cocasses aventures font grandir et se développer. Comme dans *An Irish Story*, elle convoque les figures familiales : la mère, avec son accent british, toujours critique et rabat-joie, le père, conciliant et peu enclin à la bagarre côté famille. Du côté famille élargie, c'est du côté de son père qu'elle penche cette fois-ci, avec une grand-mère tout imprégnée d'accent méridional avec laquelle elle converse par-delà la mort. Et puis Kelly a vieilli. Elle a dépassé la quarantaine et a elle-même un enfant, Liam – pas facile quand on veut vivre du théâtre...

Largué le patois anglais mâtiné de gaélique des Irlandais, qui ne fait qu'une courte apparition. On se dirige vers les rencontres de la comédienne : un ami très germanique, comédien rencontré sur les bancs du théâtre, qui se nourrit de la valeur « politique » du théâtre ; une meneuse de projets d'animation théâtrale en entreprise ; un ex-machino devenu acteur. Comme à l'accoutumée, Kelly Rivière passe de l'un à l'autre avec une facilité déconcertante et pleine d'allant, se donnant la réplique à elle-même sur tous les tons et avec tous les accents.

Phot. © Pauline Le Goff

Vivre sa passion et se libérer des entraves

Au-delà des péripéties qui ponctuent l'odyssée de la comédienne-autrice, relatées avec autant d'humour que d'authenticité, Kelly Rivière pose la question de tous les obstacles qui se dressent en travers du chemin d'un ou d'une artiste et qu'il faudra surmonter, à commencer par la question des origines. La figure tutélaire de la grand-mère, enfant abandonnée qui doit aller au-delà de l'abandon dont elle a été victime



encore tout bébé, sert de fil conducteur pour évoquer toutes les barrières, tous les *impedimenta* dressés sur la route. Sur le chemin escarpé de l'accomplissement de soi, il faut se battre contre les autres, les jugements condescendants des proches, la déconsidération de soi, les échecs successifs pour trouver l'énergie de rebondir, d'aller de l'avant et de devenir ce qu'on rêve d'être – un thème qui alimentera les ateliers imaginés pour accompagner le spectacle. En convoquant les mélodies composées par des chanteurs d'hier qu'elle interprète au piano, en se présentant seule au plateau, avec juste quelques accessoires, Kelly, comédienne-caméléon montre que Ruisseau est vraiment devenu Rivière.



Phot. © Pauline Le Goff

La Vie rêvée

♦ Conception et interprétation **Kelly Rivière** ♦ Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie **David Jungman** ♦ Collaboration artistique **Maïa Sandoz** ♦ Collaboration à la chorégraphie **Gilles Nicolas** ♦ Travail vocal **Jeanne-Sarah Deledicq** ♦ Regards complices **Jalie Barcilon, Sarah Siré** ♦ Lumières **Laurent Schneegans** ♦ Scénographie **Estelle Gautier** Son **Vincent Hulot** ♦ Costumes **Elisabeth Cerqueira** ♦ Régie générale **Frédéric Evrard** ♦ Administration Agnès Carré ♦ Diffusion Olivier Talpaert – En votre compagnie ♦ **Production Innisfree** ♦ **Coproduction Les Plateaux Sauvages** ♦ **Avec le soutien du Théâtre Berthelot - Jean Guerrin - Ville de Montreuil et des Studios Virecourt** ♦ Calendrier de création • 29 septembre 2023 – Présentation publique d'une première étape de travail lors de l'ouverture de saison du théâtre Berthelot, Montreuil • Résidence (deux semaines) – décembre 2024, Plateaux Sauvages, Paris • Résidence (deux semaines) – janvier 2025, Plateaux Sauvages, Paris ♦ Durée 1h15

Du lundi 3 au samedi 15 février, lundi au vendredi à 19h / samedi à 16h30
Les Plateaux sauvages - 5 Rue des Plâtrières, 75020 Paris <https://lesplateauxsauvages.fr>

TOURNÉE

3 au 15 février 2025 Plateaux Sauvages, Paris

13 mars 2025 Théâtre de la Tête noire, scène conventionnée écritures contemporaines, Saran

10 avril 2025 Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas

17 et 18 avril 2025 Théâtre Le Pilier, Belfort

***La vie rêvée, texte, mise en scène et interprétation Kelly Rivière.
Aux Plateaux Sauvages.***



Crédit photo : Pauline Le Goff

La vie rêvée, texte, mise en scène et interprétation ***Kelly Rivière***, collaboration écriture ***David Jungman***, collaboration mise en scène ***Maïa Sandoz***, lumières ***Laurent Schneegans***, scénographie ***Estelle Gautier***, création sonore ***Vincent Hulot***, costumes ***Elisabeth Cerqueira***.

An Irish Story, son premier seule en scène s'appuyait sur la figure tutélaire d'un grand-père irlandais, cette fois c'est sa grand-mère côté paternel, Nana, qui en est l'inspiratrice. Kelly Rivière, alias Kelly Ruisseau prend l'accent et les expressions de Pagnol pour camper cette grand-mère résiliente entre toutes, abandonnée par sa mère à la naissance qui trouvera sa vraie mère dans sa famille d'accueil. On imagine que Nana se sera battue contre l'infortune, fondant un foyer, gagnant sa place dans la société tout en imaginant être la fille des amours ancillaires d'un nobliau du coin.

Et Kelly Ruisseau puise dans l'exemple de sa grand-mère une détermination à toute épreuve pour devenir comédienne à la quarantaine avec un fils à élever, et une mère et une belle-mère, aussi prosaïques l'une que l'autre dans des genres différents, qui ne l'aident pas.

La totale, quoi !

La performeuse se sort bien d'une trame éculée des seules en scène (la découverte de la vocation théâtrale, ses joies et ses déboires) grâce à sa belle nature, cultivant une autodérision et un humour de tous les instants. Sa résilience à elle est d'avoir surmonté le traumatisme de l'abandon de la danse classique à treize ans, faute d'un physique approprié dont elle fait, trente après, un sketch et une arme pour créer son spectacle.

Sa capacité à se glisser dans la peau de personnages plus ou moins imaginaires comme ses collègues de galère « cachetonnant » dans des animations pas très reluisantes est irrésistible.

Aurélie, meneuse de projet d'animation théâtrale en entreprise ou Pépé machiniste retraité de la Comédie Française et reconvertis en comédien. Mais aussi bien à imiter ses parents dans des scènes du quotidien où même la maladie et la mort, tout cela est exorcisé d'un rire salvateur.

Dans une scénographie soignée, un grand-voile noir à paillettes, un piano droit et un cercle de plumes d'oiseaux, cercle magique mais qui symbolise aussi la perte de ses proches autant que de ses rêves, l'artiste livre une imitation étonnante de Liza Minnelli dans *Cabaret*, plus inattendu de Jacques Debronckart chantant « Je suis comédien ». Les modestes et les excessifs. Une précision et une rigueur dans l'interprétation digne du meilleur music-hall.

Le fond nostalgique d'un monde passé un peu plus humain que celui d'aujourd'hui, comme les aléas d'une vie précaire de comédienne nourrissent un spectacle tonique, plein de fantaisie et de trouvailles.

Kelly Rivière a un ton singulier, se moquant aussi bien des modes que d'elle-même, sa vie rêvée est une ode bienveillante à la vie tout simplement, à l'image de celle de sa grand-mère à qui elle fait une dernière visite.

Louis Juzot

Du 3 au 15 février 2025, lundi au vendredi 19h, samedi 18h30, ***Les Plateaux Sauvages***, 5 rue des Plâtrières, 75020 Paris Tel :01 83 75 55 70 info@lesplateauxsauvages.fr Le 13 mars 2025, ***Théâtre de la Tête Noire, Scène conventionnée Saran***. Le 10 avril, ***Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas***. Les 17 et 18 avril, ***Théâtre Le Pilier, Belfort***.

L'AUTRE SCÈNE (.ORG)



La vie rêvée, selon Kelly Rivièvre

4 Fév 2025

David Rofé-Sarfati

Kelly Rivièvre aime le théâtre qui aime Kelly Rivièvre. Sa nouvelle pièce est enchantée, sentimentale et spectaculaire.

Deuxième opus

Elle est devenue célèbre dans une histoire irlandaise. Avec le deuxième opus de son hilarante autobiographie, elle devient culte. Après *Irish Story* Kelly Rivièvre créé *La vie rêvée*. Nous retrouvons sa mère irlandaise désormais mythique, nous allons découvrir sa Grand-mère à la Pagnol.

Pour cette nouvelle revisitation de son parcours familial et artistique, la comédienne-chanteuse-danseuse-musicienne-autrice et dramaturge nous guide dans une traversée de ses joies et déboires. La promenade se fera au milieu des doutes, des succès et de leur fragilité, des échecs et de leur amertume. Armée d'un solide amour du spectacle vivant, elle nous emmène ailleurs. Et en même temps, elle nous parle de nos propres rêves accomplis ou déçus.

Il n'est jamais trop tard pour avoir une enfance heureuse.

Kelly Ruisseau se raconte, elle a maintenant 40 ans et elle est comédienne... du moins, intermittente. À 13 ans, elle voulait devenir danseuse étoile. L'envie et le talent étaient là sans toutefois la morphologie. La réalité s'accorde rarement des rêves d'enfant. L'idéal rencontre souvent le renoncement. Elle traverse avec nous les obligatoires négociations, les immanquables deuils. Reste l'histoire d'une jeune femme mûre pleine de désir et d'enthousiasme. Et au plateau une énergie débordante.

MARTINE (la belle-mère) : Et alors, on pensait à toi, parce qu'hier soir, on a regardé un téléfilm sur Arte. Tu l'as regardé ?

K. : Non, vous savez, avec Liam, le soir, les devoirs ce n'est pas facile –

MARTINE: Tu as tort. C'était très bien. Et alors, il y avait cette actrice... Comment elle s'appelle déjà ? (Un temps.). Hier soir, dans ce téléfilm, sur Arte. Comment elle s'appelle ?

K. : Je ne sais pas Martine. Je ne regardais pas.

MARTINE: Mais si tu sais !

K. : Non !

MARTINE: Mais si ! Cette actrice ! Ce n'est pas une top-model. Elle a été connue sur le tard. Elle est drôle.

K. : Josiane Balasko ?

MARTINE: Mais non, Josiane Balasko, elle a été connue jeune !

K. : Catherine Deneuve ?

MARTINE: Mais non Catherine Deneuve, elle est très belle. Dis donc, tu veux me mettre un pied dans la tombe ou quoi ? Catherine Deneuve, je le saurais si c'était elle. Mais non ! Elle a été connue grâce à un film de Jaoui, Bacri –

K. : Ah oui, je vois, je vois. Catherine Frot !

MARTINE: Voilà Catherine Frot ! Bah tu vois que tu savais !

K. : Et... ? Martine ?

MARTINE: Oui ! Eh bah, ce n'est pas un top-model, elle a été connue tard, et elle est drôle. Comme quoi ça arrive.

K. : Ah oui, je vois. Excusez-moi, je n'y étais plus...

Spectacle total

Pour ce deuxième opus, Kelly Rivière a choisi d'être accompagnée par Maïa Sandoz, dont on rappelle les succès : [Le Moche](#), [Stuck plastik](#), [L'abattage rituel de Gorge Mastromas avec Adéle Haenel](#) ou encore [Zai zai zai](#) (avec Paul Moulin). Sandoz fut aussi celle qui propulsa avant son récent déclassement Blanche Gardin.

Le compagnonnage des deux talentueuses fait mouche. Avec Maïa Sandoz, Kelly Rivière pousse encore plus loin son seul en scène. Piano, danse et chansons, décor magique ; la brillante comédienne interprète chaque personnage avec brio dans une prestation plurielle à 360 degrés, fous rires compris.

Elle est drôle et tendre la confession de ce désir de théâtre qui gomme tous les tracas. À ne pas manquer.

Conception et interprétation : Kelly Rivière

Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie : David Jungman

Collaboration artistique : Maïa Sandoz

Collaboration à la chorégraphie : Gilles Nicolas

Travail vocal : Jeanne-Sarah Deledicq

Regards complices: Jalie Barcilon, Sarah Siré

Lumières: Laurent Schneegans

Scénographie : Estelle Gautier

Son: Vincent Hulot

Costumes: Elisabeth Cerqueira

-3 au 15 février : Plateaux Sauvages, Paris

-13 mars 2025 : Théâtre de la Tête noire, scène conventionnée écritures contemporaines, Saran

-10 avril : Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas

-17 et 18 avril : Théâtre Le Pilier, Belfort

Un Fauteuil pour L'Orchestre

La vie rêvée, de et avec Kelly Rivière, Les Plateaux Sauvages, Paris

Février 04, 2025 | Commentaires fermés sur La vie rêvée, de et avec Kelly Rivière, Les Plateaux Sauvages, Paris



© Pauline Le Goff

fff article de Nicolas Brizault-Eyssette

Kelly Ruisseau, petite fille puis adulte un peu paumée nous raconte voire même nous fait participer à mille choses vécues, tentées, depuis qu'elle était toute petite fille. Avec sa mère anglaise un peu surprise et déçue d'avoir eu une petite fille, mon dieu, quelle horreur, avec un père tout gentil mais pas très efficace, Kelly Ruisseau ne déborde pas de chance. Pour se « construire », effectivement, ce n'est pas idéal, rien de très stable et les questions qui peuvent lui venir de temps en temps ne trouvent pas forcément de réponses facilement, voir pas du tout. Au moins, avec sa mère, elle semble être bilingue, c'est toujours ça. Et son fils, Liam, tendre gamin, oui, mais qui a très souvent raison. Pas très facile... pour sa mère. La joie et le bonheur sont plutôt du côté de sa grand-mère paternelle, Mamie idéale à l'accent méridional splendide, et qui comprend tout de sa petite fille, et s'amuse bien avec elle. Bon... oui, cela pourrait paraître simple mais *La vie rêvée* est en fait un rodéo entre souvenirs, explications, belles histoires offertes au public mais cela pourrait être un peu simplet et lassant si la plupart des personnages, à part Kelly Ruisseau, n'était pas mort, éventuellement depuis longtemps, et que nous étions plongés dans une foule de souvenirs remués et remuants. Kelly Ruisseau nous raconte sur scène dans cet espace magique à l'aspect d'entretemps, tout ce qui a pu lui arriver. En fait elle met tous ces souvenirs et les personnages qui ont pu l'approcher, ou le contraire, dans un shaker temporel et hop ! Voici la famille, hop ! des personnages rencontrés au cours d'une tentative d'apprentissage sérieux et comme il faut de vie de comédienne. Des ateliers de théâtre, des castings, des séances de « team building » en entreprises (mystère, mystère, elle essaie de faire au mieux dans un petit job la dépassant par ses étranges complexités, guidée par une hystérique surprenante). Et nous sommes dans *La vie rêvée* donc la Mother juge, la Mamie soutient, etc. Kelly Rivière, la vraie de vraie, qui a tout mis en scène, qui est l'interprète emporte son public bien loin, le secoue, le fait rire et lui montre combien, à travers toutes ces années-matières dont elle se sert, le vrai de vrai diamant est sa grand-mère paternelle. Dans un spectacle précédent, intitulé *An Irish Story*, elle évoquait son grand-père, là, on change

de côté, et on nage dans une tendresse qui fait beaucoup de bien, nous amuse, nous transporte auprès de nos grands-mères à nous, outrées de nous voir rire face à une autre qui n'existe pas puisqu'elle est sur scène et que de toute façon on la battrait rapidement au Scrabble avec trois mots compte-triple !

Kelly Rivière passe d'un accent à l'autre, change de personnage en ajoutant une mini touche supplémentaire sur son sobre costume gris. Voix multiples, explications sur la forme de ses pieds qui ne peuvent transformer Kelly Ruisseau en danseuse étoile poursuivie par la presse internationale. Impression effectivement d'avoir une bonne dizaine de personnages devant nous. **Ici ou là** on éclate de rire, on réfléchit ailleurs. Du drôle, du doux, du féroce, de l'autodérision et des plumes partout. Quelques balades avec nos disparus, que l'on aime toujours autant et qui commentent nos allées et venues...

La vie rêvée celle qui fait plaisir, la vraie ? Oui, sans doute, quelque part ! Petit souci dans ce spectacle, un petit nœud de lenteur vers la fin. Kelly Ruisseau se répète un peu ou alors développe des sujets qui ne rebondissent pas d'intérêt. On attend alors un peu plus de lumière, une surprise, mais non. Trois mots sur lesquels on pense que la fin va faire un grand sourire, et puis ça continue. Comme si Kelly Rivière n'avait pas pu facilement mettre un point final à toutes ces aventures, positives ou non, tous ces souvenirs, comme si le burlesque était si glissant qu'en sortir pouvait être difficile. Dommage, du lent et du vrai temps débarque, du vrai tout court : on est à nouveau dans un théâtre et plus vraiment avec Kelly Ruisseau. Et puis hop ! Tout rebondit. Un spectacle vitaminant, pour les mômes ? Pas forcément, pas complètement. Les mômes sont plutôt les adultes ici, chacun s'amuse mais les enfants n'auront pas forcément toutes les clés, tous les souvenirs.



© Pauline Le Goff

La vie rêvée, mise en scène et interprétation :
Kelly Rivière
Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie :
David Jungman
Collaboration à la mise en scène : Maïa Sandoz
Regards complices : Jalie Barcilon et Sarah Siré
Création lumières : Laurent Schneegans
Scénographie : Estelle Gautier
Création sonore : Vincent Hulot
Costumes : Elisabeth Cerqueira
Coaching vocal : Jeanne-Sarah Deledicq
Collaboration chorégraphique : Gilles Nicolas
Régie générale : Frédéric Evrard

Production : Compagnie Innisfree

Coproduction et coréalisation : Les Plateaux Sauvages

Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages

Avec le soutien du Théâtre Berthelot-Jean Guerrin – Ville de Montreuil et des Studios Virecourt

Du 3 au 15 février 2025

Lundi-vendredi : 19h

Samedi : 16h30

Samedi 8 février en famille

Durée du spectacle : 1h15

Les Plateaux Sauvages

5 rue des Plâtrières

75020 Paris

Réservations : 01 83 75 55 70

www.lesplateauxsauvages.fr



La Vie rêvée

Kelly Rivière nous invite à plonger dans un monde où la réalité et la fiction se croise. Seule en scène, elle tisse un récit intime et universel, oscillant entre humour et sensibilité. Des souvenirs, une ode à la persévérance, des angoisses, des petites victoires, des déceptions... son nouveau spectacle est un pot-pourri d'émotions. La comédienne, auteur, metteuse en scène incarne un ballet de personnages qui surgissent, tour à tour bienveillants ou maladroits, moteurs ou obstacles sur le chemin de sa vocation. Sa grand-mère disparue ressuscite le temps d'un dialogue tendre et complice, sa mère, réfractaire, oppose sa réalité inquiète aux désirs flamboyants de l'enfant qui voulait danser puis jouer sur scène. Puis il y a le père, discret, qui s'efface, le fils qui observe et enfin l'ami théâtreux mort trop tôt. La comédienne incarne chaque personnage avec fluidité, passant d'un accent à l'autre, d'une posture à une autre avec précision.

Le récit avance par fragments, en rebroussant le temps dans un mouvement souple et rythmé. L'histoire nous entraîne de castings absurdes en interventions en entreprise, d'espoirs déçus en jubilations scéniques. On assiste à un duo improbable et jubilatoire au piano sur la chanson de Jacques Debronckart « Je suis comédien ». Et l'on retiendra également son talent pour incarner, avec humour et souplesse, un oiseau qui tente de s'envoler, image poétique d'un parcours fait d'obstacles et de renaissance. C'est plein de moments très drôles et l'auto-dérision contrebalance la dureté du propos : l'angoisse du lendemain, le besoin d'argent pour élever son fils, la déception de ne pouvoir vivre pleinement de son vrai métier ... bref, le quotidien des comédiens. La question se pose en filigrane : Quel prix paie-t-on pour suivre une vocation ?

La mise en scène, dynamique et précise, et la très délicate scénographie complète le tableau. Kelly Rivière signe une pièce aussi habile qu'intime, un bonbon théâtral qui, en scrutant les doutes d'une comédienne, touche à l'universel : on s'y reconnaît forcément. D'ailleurs, en sortant, on se surprend à sourire, porté par l'envie de croire que, malgré tout, les rêves et les chemins de traverses nous mènent toujours quelque part.

Extrait :

Sa mère : (sur le métier de comédienne) Quelle est l'intérêt de vouloir être quelqu'un d'autre

Elle : Parce que cela fait du bien

Sa mère : À qui ? A toi ? Et Bien, cela ne se voit pas !«

Texte, mise en scène et jeu Kelly Rivière

Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie : David Jungman

Collaboration artistique : Maïa Sandoz

Collaboration à la chorégraphie : Gilles Nicolas

Travail vocal :Jeanne-Sarah Deledicq

Regards complices: Jalie Barcilon, Sarah Siré

Lumières: Laurent Schneegans

Scénographie : Estelle Gautier

Son: Vincent Hulot

Costumes: Elisabeth Cerqueira

Régie générale : Frédéric Evrard

3 au 15 février : Plateaux Sauvages, Paris

13 mars 2025 : Théâtre de la Tête noire, Saran

10 avril : Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas

17 et 18 avril : Théâtre Le Pilier, Belfort



© Pauline Le Goff



« La vie rêvée » de Kelly Rivière

par Laurent Schteiner | 6 Fév 2025

Les Plateaux Sauvages nous invitent à découvrir actuellement la dernière création de Kelly Rivière, *La vie rêvée*. Ce spectacle, qui touche à l'intimité de l'artiste, révèle son parcours professionnel, une vocation farouche de devenir artiste. Reprenant à rebours la genèse de cette vocation, elle inscrit avec talent son chemin de vie marqué par l'humour et le contraste. Kelly Rivière a l'art de nous toucher et de rendre chacune de ses créations subtiles et émouvantes.

40 constitue l'âge de la maturité et à cette occasion, Kelly Ruisseau entame un bilan sur ses choix professionnels qui l'ont conduits à ce point d'encrage actuel. Désormais intermittente, délaissant l'instant, elle convoque le burlesque et le tragique afin de les verser dans une genèse qui a les accents d'un parcours de vie banal. Pour se faire, elle convoque certains membres de sa famille, aujourd'hui disparus, en leur permettant d'intervenir lors de ses questionnements. Hommage à ces disparus qu'elle a tant aimés, et qui l'espace d'une représentation, reprennent vie de façon truculente. Sa capacité de se fondre dans ses personnages lui permet de nous faire revivre les étapes clés de sa vie. Une existence où le doute, face cachée de ses multiples questionnements, ne la lâche pas.

Véritable tourbillon sur scène, elle nous enchanter par ses différents accents dont elle s'empare pour nous faire revivre des situations qu'elle a su rendre cocasses. Son corps se mue à l'envi afin de dérouler ses plans professionnels dont la finalité est restée absconde et singulière. De la *Murder Party* pour une « team building » en entreprise aux ateliers de théâtre, elle ne cesse de se poser la question de sa légitimité dans ce métier. Le doute est inhérent à la réussite. Et à ce niveau, Kelly peut s'enorgueillir d'avoir réussi à devenir « une vraie professionnelle » reconnue et légitimée. Sur un même plan, Kelly traduit ce sentiment de fragilité lorsque l'histoire familiale revêt les traits de la perte de l'abandon. Malgré ses doutes et une mélancolie envahissante, son obstination se traduit par une réussite éclatante. Chapeau l'artiste !

Laurent Schteiner



« La vie rêvée » de Kelly Rivière

Mise en scène de Kelly Rivière

avec Kelly Rivière

- Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie : **David Jungman**
- Collaboration artistique : **Maïa Sandoz**
- Collaboration à la chorégraphie : **Gilles Nicolas**
- Travail vocal : **Jeanne-Sarah Deledicq**
- Regards complices : **Jalie Barcilon, Sarah Siré**
- Lumières : **Laurent Schneegans**
- Scénographie : **Estelle Gautier**
- Son : **Vincent Hulot**
- Costumes : **Elisabeth Cerqueira**
- Régie générale : **Frédéric Evrard**
- copyright : **Pauline Le Goff**

Plateaux Sauvages

5 rue des Plâtrières – 75020

Tel : 01 40 31 26 35

lesplateauxsauvages.fr

Du lundi au vendredi à 19h, samedi à 16h30

Jusqu'au 15 février



La Vie Rêvée : la poésie, l'humour et le talent de Kelly Rivière, chez elle sur scène pour ce bonbon à savourer

5 février 2025 Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES



La Vie Rêvée aux Plateaux Sauvages : Kelly Rivière renforce votre force de vie avec talent, au fil de scènes d'anthologie où elle trace avec son humour et sa poésie mélancolique une galerie de personnages truculents. Elle n'était pas faite pour la danse ? Sur scène, elle est chez elle. Un bonbon à ne pas rater.

Sur la scène, devant un immense rideau de fils noirs, un piano droit, un banc de bois, un lampadaire art nouveau. Kelly Ruisseau, en tutu et pointes, danse, salue. *Merci, merci infiniment... Pardon, je suis très émue. Je ne sais pas si j'ai manqué à la danse, mais à moi la danse a manqué. Follement...*

Kelly Rivière raconte son rêve brisé, à 13 ans, elle voulait devenir danseuse classique, à 40+ ans, la voilà comédienne. Un parcours mi steeple chase mi marathon, des rencontres, des rires et de la mélancolie, c'est quoi réussir sa vie ?

La Vie Rêvée prend la forme d'une suite de scènes d'anthologie où on va croiser une galerie de personnages truculents, saisis avec talent par Kelly Rivière. La mère qui détruit votre confiance en vous en une phrase, le père effacé, la casteuse auto centrée, la prof obsédée, la belle mère méprisante, . Une Murder Party en entreprise, tout cachet est bon à prendre. La visite à l'Ehpad et son cours de chant. Des personnages qu'on a croisés ici ou là, des situations que Kelly Rivière rend particulièrement savoureuses. Avec un fil conducteur, Mamie Nana, la mère de son père, abandonnée à la naissance, leur dialogue lui permet d'infuser les leçons qu'elle reçoit de la vie, ses encouragements à ne jamais abandonner.

Dans la lignée de [An Irish Story](#) où Kelly Ruisseau s'était lancée sur les traces de son grand père Irlandais, Kelly Rivière laisse à chacun de ses personnages le temps de s'installer, au spectateur le temps d'en découvrir les différentes facettes, sur un rythme qui ne lui laissera jamais le temps de se lasser. Son trait légèrement forcé est plein d'un humour affectueux, sa poésie explore la mélancolie sans jamais tomber dans la tristesse ni l'apitoiement.

Il y Kelly Rivière auteure et metteuse en scène, il y a Kelly Rivière interprète. La danse a trouvé son tendon trop court, son corps un peu trapu ? Merci la danse d'avoir offert au théâtre ce caméléon au corps de caoutchouc qui passe d'un personnage à l'autre comme si de rien n'était, qui jongle avec les mimiques, les langues et les accents avec une évidence désarçonnante, elle est bluffante. Sur scène, elle est chez elle, elle peut dire les choses, les redresser, les réparer. Kelly Rivière les dit, elle prend par la main Kelly Ruisseau qui peut se retourner, réaliser que ce qu'elle croyait être un chemin de traverse pris par hasard était la route qu'il lui fallait.

La Vie Rêvée est un nouveau bonbon offert par Kelly Rivière, un spectacle bien né, affectueux et plein d'humour qui vous encouragera gentiment à voir les situations telles qu'elles sont, à ne jamais renoncer. Il commence sa vie aux Plateaux Sauvages, allez le voir, savourez son humour et sa poésie mélancolique, le talent de Kelly Rivière, en sortant vous aurez renforcé votre force de vie, le sourire aux lèvres et l'envie de recommander à vos amis d'aller le voir.

Aux [Plateaux Sauvages](#) jusqu'au 15/02/25

Du lundi au vendredi : 19h00; samedi : 16h30

Durée : 1h15

En tournée :

- 13/03/25 : Théâtre de la Tête Noire, Saran
- 10/04/25 : Théâtre du Garde Chasse, Les Lilas
- 17-18/04/25 : Théâtre Le Pilier, Belfort

Texte : Kelly Rivière

Mise en scène : Kelly Rivière

Avec : Kelly Rivière

Compagnie : Compagnie Innisfree

Visuel : Pauline Le Goff

DE LA COUR AU JARDIN

La vie rêvée

12 Février 2025

Rédigé par Yves POEY et publié depuis Overblog



© Photo Y.P. -

Rouméguer : Verbe du 1^{er} groupe, intransitif.

Dans le sud de la France, bougonner, ronchonner.

Exemple : Mamie Nana voit bien que sa petite fille Kelly roumègue.

Et pourquoi roumègue-t-elle, la petite Galinette de sa mamie : « tout simplement » parce qu'elle vient de se rendre compte qu'elle ne pourrait pas devenir danseuse étoile, en raison notamment de sa morphologie, si l'on en croit sa professeure de danse.

Après une sorte d'hommage à Annie Girardot (je n'en dis pas plus...), ainsi débute le formidable spectacle de Kelly Rivière, ce nouveau seul en scène qui d'ores et déjà fait figure de pièce incontournable de cet hiver.

Au fond, Kelly Ruisseau, alter-ego de la comédienne, celle qui nous racontait naguère une Irish Story, celle-ci poursuit sa quête de son récit familial, mêlant ici ses propres histoire et vécu personnels ainsi que ses racines.

Dans son précédent seul en scène, elle partait en quelque sorte à la recherche de son grand-père irlandais. Ici, elle met longuement en scène sa grand-mère du côté paternel, cette Mamie Nana à l'accent si chantant.

Une mamie avec qui elle a conclu un véritable contrat moral : celui de ne jamais abandonner et de s'accrocher coûte que coûte au désir de réussir !

La petite Kelly, devant abandonner la danse, va rêver et vivre son rêve : devenir comédienne. Un rêve qui parfois ressemble à un véritable cauchemar.

Nous la retrouvons, âgée de la quarantaine, Mademoiselle Ruisseau, qui va nous raconter son quotidien, ses castings, ses cachets dérisoires au sein d'une entreprise à jouer une bonne dans une Murder party destinée à créer du lien entre employés susceptibles d'être licenciés.

Elle nous raconte ses rapports avec sa belle-mère, avec son enfant, avec ses parents...

Au fond, ce double de Kelly Rivière va nous décrire avec un humour parfois féroce mais aussi beaucoup d'émotion une vie de comédienne confrontée à la difficulté d'exercer son art, après s'être bercée d'illusions et de rêves de grandeur.

En un mot comme en cent, Miss Rivière nous propose une ode à ce métier si difficile, terriblement exigeant, dévoreur et souvent destructeur.

C'est épouvantablement éprouvant, mais cette passion est plus forte que tout.

Jouer !

Et nous de retrouver avant tout la qualité d'écriture de Kelly Rivière, qui, dans un style alerte, drôle, mais aussi parfois bouleversant sans jamais verser dans un pathos de mauvais aloi, Kelly Rivière qui nous embarque dans une aventure grande nature.

L'auteure Rivière est également une sacrée raconteuse, comme nous le savons depuis cette Irish story, donc, mais aussi dans son avant dernier spectacle Si tu t'en vas.

La comédienne interprète son propre texte avec un engagement total, ainsi qu'une finesse et un humour jamais pris en défaut.

Elle va interpréter tous les personnages (et ils sont nombreux...) de cette histoire, sans que nous soyons jamais perdus.

Les différentes voix (celle éraillée de ce machino de la Comédie-Française est absolument formidable...), les différents accents, les différentes intonations (j'ai retrouvé l'exacte Directrice de l'Ehpad où mon propre papa est pensionnaire...), les différentes démarches et postures rendent ces personnages incroyablement vivants et réalistes.

Cette galerie de caractères, au service du propos, est jubilatoire !

Ah ! Cette belle-mère Martine téléphonant à sa bru qui conduit pour lui faire trouver le nom de cette comédienne avec un collier de chien dans un film réalisé par un couple !...

Du grand art !

Une autre réussite du spectacle réside dans une économie de moyens mise au service de l'entreprise artistique.

Quelques accessoires, quelques éléments simples, un banc, un lampadaire, tout ceci suffira bien à mettre en valeur la comédienne, qui sait bien que seuls le texte et son jeu seront essentiels pour remplir l'espace.

(Il faut à ce propos saluer la belle scénographie de Estelle Gautier, qui évoque à la fois le monde du spectacle et celui des galères.)

Ce spectacle est également musical : Kelly Rivière n'a pas hésité à se mettre au piano et à chanter (très bien) plusieurs titres, dont celui du trop peu connu Jacques Debronckart « *Je suis comédien* », une chanson notamment popularisée par Cora Vaucaire et Isabelle Aubret.

Ce titre est en l'occurrence on ne peut mieux choisi.

Un tonnerre d'applaudissements, des « Bravo ! » ô combien spontané qui fusent, dont celui crié par votre serviteur attendent la comédienne dès son premier salut !

Il faut absolument aller découvrir cet hommage au métier de comédien.

Je gage que de nombreux collégiens présents dans la salle se sont dit : « Voilà ce que je veux faire dans quelques années ! »

Quand aux fans de Dorothée, Gérard Lenormand, sans oublier ceux de Haendel et Rossini, ceux-là exultent !



[Kelly Rivière | La vie rêvée | 2024-2025 - Les Plateaux Sauvages](#)

Texte, mise en scène et interprétation Kelly Rivière Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie David Jungman Collaboration à la mise en scène Maïa Sandoz Regards complices Jalie Barci...

<https://lesplateauxsauvages.fr/24-25-kelly-riviere/>



Le théâtre sert à nous orienter, et c'est pourquoi, quand on en a compris l'usage, on ne peut plus se passer de cette boussole. Alain Badiou

La vie rêvée Texte, mise en scène et jeu Kelly Rivière

12 Février 2025



© Pauline Le Goff

Tendre, Drolatique, Poétique, Emouvant.

Kelly Rivière nous offre une heure de pur bonheur.

Sous des lumières tamisées de Laurent Schneegans, dans une magnifique scénographie d'Estelle Gautier : *en fond de plateau un immense rideau noir et doré, un sol couvert de petites plumes, côté jardin un piano*, la musique du Lac des cygnes retentit couverte par des applaudissements, une danseuse en tutu vient saluer le public.

Kelly aurait voulu être danseuse mais son physique ne s'y prêtait pas. Aujourd'hui elle a 40 ans, intermittente du spectacle et comédienne talentueuse, elle nous conte son chemin : séances de castings, soubrette dans une Murder Party pour une séance de team-building en entreprise, animatrice d'ateliers de théâtre...

Comment savoir si l'on est au bon endroit ?

Comment ne pas se perdre en chemin ?

Qu'est-ce réussir sa vie ?

Comment continuer le combat, avec joie ?



© Pauline Le Goff

Un seul en scène hors du commun, Kelly Rivière se glisse avec une finesse et une aisance fulgurante dans la peau d'une dizaine de personnages riche en couleur qui l'ont dissuadée ou encouragée durant son parcours, tous plus pittoresques et authentiques les uns que les autres : sa mère piquante, son fils Liam impertinent et bien d'autres personnages truculents. Elle redonne vie à son ami d'enfance Max, comédien disparu trop vite et surtout à sa grand-mère Nana, abandonnée à la naissance qui s'invente des origines romanesques et qui surtout soutient sa petite fille liée à elle par une

sorte de pacte sous-jacent, celui de « **ne pas abandonner** » **quoi qu'il arrive.**

© Pauline Le Goff



Dans une mise en scène pleine d'énergie et brillamment orchestrée, Kelly nous enchanter par la justesse de son jeu, sa gestuelle et son talent. Elle nous ravie en dansant, mimant et contant l'histoire de *La pie voleuse de Rossini*, en s'accompagnant au piano pour interpréter *Je suis comédien Chanson* de Jacques Debronckart, un bel hommage aux comédiens.

« Enfin, franchement, quand je me regarde / Qu'est-ce que j'ai de moins, hein, que Humphrey Bogart / Que Mastroianni, que Peter O'Toole / J'ai tout : la sensibilité, la violence / Rien qu'un peu de chance / Et moi aussi, je serai l'idole des foules... »

Un texte plein d'humanité, profond, tendre et drolatique que l'on a envie d'avoir dans sa bibliothèque.

Kelly Rivière est un vrai caméléon, elle est fabuleuse, danse, chante, s'accompagne au piano et nous captive, ses accents, ses postures et ses mimiques sont saisissants et très évocateurs.

Un vrai régal.

Claudine Arrazat.



© DR

Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie : David Jungman / Collaboration artistique : Maïa Sandoz /
Collaboration à la chorégraphie : Gilles Nicolas / Travail vocal : Jeanne-Sarah Deledicq / Regards complices:
Jalie Barcilon, Sarah Siré / Lumières: Laurent Schneegans / Scénographie : Estelle Gautier /
Son: Vincent Hulot / Costumes: Elisabeth Cerqueira /

Coproduction : Les Plateaux Sauvages

Avec le soutien du Théâtre Berthelot - Jean Guerrin - Ville de Montreuil et des Studios Virecourt

Du Lundi 3 au samedi 15 février

Du lundi au vendredi à 19h / samedi à 16h30

Les Plateaux sauvages 5 Rue des Plâtrières, 75020 Paris

Tournée :

13 mars 2025 : Théâtre de la Tête noire, scène conventionnée écritures contemporaines, Saran

-10 avril : Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas

-17 et 18 avril : Théâtre Le Pilier, Belfort



La vie rêvée (jusqu'au 15 février)

le 04/02/2025 au théâtre Les Plateaux Sauvages, 5 rue des Plâtrières 75020 Paris (du lundi au vendredi à 19h et samedi à 16h30) Mise en scène de Kelly Rivière avec Kelly Rivière écrit par Kelly Rivière

Sur la vaste scène des plateaux sauvages, elle est là, sous le feu des projecteurs, esquissant des pas, ceinturée de son tutu, cernée par un rond de plumes, et les applaudissements retentissent. Reprenant les mots de la regrettée actrice Annie Girardot, qui a fait les belles heures du cinéma des années 1970, la danseuse amorce son discours : « Je ne sais pas si je vous ai manqué à la danse, mais à moi, la danse a manqué follement... éperdument... douloureusement ».

Rapidement, le spectateur comprend que l'on est ici dans le rêve de cette femme dans la quarantaine, Kelly Ruisseau, double théâtrale de Kelly Rivière, un rêve de danse. Un rêve qui n'aboutira jamais parce que « on est sur un coup de pied en fer à repasser, un cuisseau un peu charnu et un tendon très tendu », comme le dit peu élégamment son prof de danse à ses parents alors qu'elle n'a que 13 ans. Donc, ce sera le théâtre, avec ses aléas, ses castings hasardeux, donnant l'occasion à une scène hilarante, les contrats dans des escape games pour entreprises aux employés dépressifs.

La « vie rêvée » dans le projet de sa conceptrice et interprète, c'est ça : montrer l'écart entre la vie réelle et la vie idéalisée. Au gré des situations et de sa vie, Kelly Rivière fait ainsi défiler une galerie de personnages. Les scènes se déroulent ainsi avec une logique dramaturgique pertinente et une fluidité absolue. On est loin d'une logique de sketches enchainés, On est en présence d'un véritable texte de théâtre à plusieurs personnages mais pour une seule comédienne. On voit ainsi défiler la mère de Kelly, d'origine anglaise, dont le soutien à la carrière artistique de sa fille est pour le moins léger : « Tu as 45 ans, maybe it's over. [D'ailleurs] je ne vois pas l'intérêt de jouer quelqu'un d'autre ».

Du côté de son fils, pas mieux, lorsque sa mère revient à nouveau bredouille d'un casting, l'amour filial se fait morsure : « moi, je fais de la natation, dit-il, si je ramenais jamais de coupe à la maison, je crois que j'arrêterais ». Seul son père est conciliant et aimant, mais taiseux devant son épouse autoritaire et versée dans l'autocontrôle absolu. Mais c'est du côté de sa grand-mère paternelle que vient le soutien. C'est d'ailleurs à elle, Mamie Nana comme elle la surnomme, que Kelly Ruisseau-Rivière rend hommage, un hommage plein et entier, une succession de tableaux où on la verra mamie aimante, grand-mère inquiète puis vieille femme en proie à la sénilité.

Kelly Rivière joue tous les rôles : elle les fait dialoguer sans qu'à aucun moment cela ne paraisse artificiel. D'ailleurs, on en oublie intentionnellement d'autres, pour ne citer ici que les principaux personnages. Et lorsque Kelly Rivière décide d'en mettre quatre dans une voiture, sa mère, son père, son frère et elle petite fille, la performance se fait poésie, et le récit de la « pie voleuse » de Rossini se fait lyrique et magique. Tour à tour comique et émouvant, chanté ou dansé, « la vie rêvée » propose un voyage intime à travers sa généalogie, périple dans lequel chacune et chacun reconnaîtra une figure connue de près ou de loin.

A l'issue de ce fort joli spectacle, on s'en remémore un extrait : « le théâtre m'a sauvée. Je peux dire des choses que je ne peux pas dire dans la vie réelle ». Ce qui est certain, c'est que le récit qu'elle nous fait là, 2ème volet après « An Irish story » d'une saga familiale, va au-delà du simple récit de la destinée d'une danseuse frustrée de son art et désormais comédienne reconnue. Il touche chacune et chacun de nous en employant le subtil alliage du sourire et de l'émotion.

Théâtre : « La Vie rêvée », de Kelly Rivièvre aux Plateaux sauvages, à Paris.

[Pierre François](#) / 12 hours ago



Extra-ordinaire.

En 2019, on est tellement ébloui par « [An irish story](#) », de [Kelly Rivièvre](#), que le site lui consacre deux articles. En 2020, elle autoproduit deux courts-métrages qu'elle met sur [Vimeo](#), au sujet du confinement en famille. En 2023, elle [reprend](#), avec autant de succès, « An irish story ».

Aujourd'hui, Kelly Rivièvre crée « La Vie rêvée ». On avait déjà été émerveillé. Maintenant, on se demande ce qu'elle ne sait pas faire. Interpréter simultanément des dizaines de personnages, chacun criant de vérité ? Elle le fait. Jouer sans accent en français (les neuf dixièmes du texte), anglais et allemand ? Aussi. Chanter et danser ? Encore.

Elle réalise pourtant plus que tout cela. Car c'est un monde intérieur fait de poésie, d'humour, de gravité, de tendresse et de pudeur que tous ces talents servent. En n'ayant jamais l'air d'y toucher, au point que l'on imagine impossible qu'elle raconte autre chose que sa propre vie. Enfin, la scénographie et les lumières sont à la hauteur de l'émotion qu'elle développe.

C'est simple, il ne faut pas aller voir ce spectacle, il faut y courir !

Pierre FRANÇOIS

« *La Vie rêvée* », de, mis en scène par et avec Kelly Rivièvre. Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie : David Jungman. Collaboration à la mise en scène : Maïa Sandoz. Regards complices : Jalle Barcilon et Sarah Sifré. Lumières : Laurent Schneegans. Scénographie : Estelle Gautier. Son : Vincent Hulot. Costumes : Élisabeth Cerqueira. Collaboration chorégraphique : Gilles Nicolas. Régie : Frédéric Evrard. Du lundi au vendredi à 19 heures, samedi à 16 h 30 jusqu'au 15 février aux Plateaux sauvages, 5, rue des plâtrières, 75020, Paris.

Tournée : le 13 mars au Théâtre de la tête noire à Saran, le 10 avril au Théâtre du garde-chasse aux Lilas, les 17 et 18 avril au théâtre Le Pilier de Belfort.

Photo : Pauline Le Goff.



froggy's delight
le site web qui frappe toujours 3 coups

La vie rêvée

Théâtre Les Plateaux Sauvages



Paris - février 2025

Spectacle écrit, mis en scène et interprété par Kelly Rivière.

C'est peu dire qu'on avait été emballé lorsqu'on avait découvert le premier spectacle de **Kelly Rivière** en 2018 : "[An Irish story](#)"

Plus de six ans plus tard, après avoir partagé le plateau dans "*Si tu t'en vas*" sa précédente pièce, l'autrice-comédienne revient avec un-seul-en-scène où elle poursuit son évocation familiale et rend hommage à sa grand-mère paternelle.

C'est de cette Mamie Nana (sûrement le personnage le plus poignant du spectacle) que viendra la force d'y croire à la petite Kelly qui, après avoir échoué à accomplir une carrière de danseuse étoile, galère à travailler comme comédienne arrivée à la quarantaine.

Une belle scénographie d'**Estelle Gauthier** à la manière d'un cabaret, mur de fil noir et doré, éclairé superbement par **Laurent Schneegans** permet à la comédienne (avec l'aide de **Maïa Sandoz** à la mise en scène) d'être comme dans un cocon.

Encore une fois, on apprécie son savoir-faire et l'aisance à se glisser d'un personnage à un autre avec une grande fluidité. Sa formation de danseuse lui permet une incarnation physique de ceux-ci et de donner de l'ampleur aux situations, qu'elles soient drôles ou émouvantes.

S'il n'a pas tout à fait la force et la magie du premier opus, "**La vie rêvée**" est tout à fait réussi, parlera à tous et se regarde avec jubilation tant il recèle de moments épatants. Un casting, un emploi de soubrette dans un cluedo pour événement d'entreprise... Autant de pépites à savourer offertes par une vraie artiste dont l'univers est toujours un régal.

[Nicolas Arnstam](#)